Appel à communication

Les insectes dans les arts de la scène

Colloque international organisé par Fanny Platelle et Alain Montandon (CELIS, Université Clermont Auvergne), et Hélène Laplace-Claverie (ALTER, Université de Pau et des Pays de l'Adour)

Maison des Sciences de l'Homme, Clermont-Fd
23-24-25 mars 2022

En raison des possibilités dramatiques, scéniques et interprétatives qu'ils offrent, les insectes (bousiers, guêpes, moucherons, etc.) pullulent dès la comédie antique, dans le théâtre d'Aristophane par exemple, et sont très présents physiquement ou par jeux de langage. Or la place, le rôle et la fonction des insectes au théâtre n'ont guère (ou jamais) été pris en considération. Rôles comiques, politiques, oniriques, moraux, poétiques, fantastiques, tragiques, polémiques méritent notre attention. *Les Quatre Vérités* ou *La Mouche bleue* de Marcel Aymé, *La Punaise* de Maïakovski, *La Mouche*, inspiré de la nouvelle de George Langelaan, adapté magistralement au Théâtre des Bouffes du Nord début 2020, *Les Mouches* de Sartre, le monologue *Comme un insecte* de Giuseppe Lonobile sont quelques exemples. Des insectes réels, mis en scène et en musique par des experts, sont les « acteurs » de la performance *Heuschrecken* (2009) de Stefan Kaegi (Rimini-Protokoll), durant laquelle 10 000 sauterelles, placées dans un vivarium rectangulaire occupant presque la totalité du plateau, sont observées par les spectateurs[1].

Les ballets ont souvent fait appel aux insectes. On peut citer par exemple le ballet *Le Papillon*, réglé par Marie Taglioni en 1860, sur une musique d'Offenbach, et recréé dans les années 1980, le *Festin de l'araignée* de Roussel, *Les abeilles*, joué à l'Opéra de Paris le 10 janvier 1917 avec une musique de Stravinsky, et une chorégraphie signée Léo Staats (inspirée par le chapitre « Vol Nuptial » de *La Vie des abeilles* de Maeterlinck) ou *ZZZ'insectes* de Myriam Naisy.

Du côté de l'opéra, on songe à *Le Papillon de nuit. Légende en trois actes* (*La falena. Leggenda in tre atti*) de Silvio Benco, musique par Antonio Smareglia, Trieste, Augusto Levi, 1897, à *Orphée aux enfers* d'Offenbach, *La Damnation de Faust* de Berlioz, *La Métamorphose* de Michaël Levinas, *Le Grillon du foyer* de Jules Massenet, *Madame Chrysanthème* d'André Messager, *Madame Butterfly* de Puccini, *The Fly* d'Howard Shore,

[1] https://www.rimini-protokoll.de/website/en/project/heuschrecken, consulté le 7/05/2021.

Die Ameise. Oper in drei Akten de Peter Ronnefeld (1959-61) ou encore *Le Roi Carotte* de Victorien Sardou/Jacques Offenbach.

L'insecte apporte une figuration de l'altérité et, partant, un décalage, source de comique ou de grotesque. Il est plus largement la garantie d'une métamorphose, sous une forme hybride ou réalisée, et recèle ainsi un fort potentiel créateur. Il permet le déploiement de modes de figuration propres à éveiller tout un imaginaire (abondamment utilisé dans le théâtre pour la jeunesse, le théâtre de marionnettes, d'objets ou encore le théâtre d'ombres), poétique ou fantastique. Il prend également sa place dans l'éco-théâtre, une tendance forte du théâtre contemporain avec l'intégration active des préoccupations et des engagements écologiques.

Les propositions de communication (indiquant un titre et un résumé de 300 mots maximum, accompagnés d'une courte notice bio-bibliographique) doivent être envoyées le plus tôt possible et avant le 30 septembre 2021 conjointement à :

Alain Montandon (Alain.Montandon@uca.fr)
Hélène Laplace-Claverie (Helene.Laplace-Claverie@univ-pau.fr),
Fanny Platelle (Fanny.Platelle@uca.fr)

Comité scientifique:
Logan Connors, University of Miami
Celine Fournial, Université Clermont Auvergne
Hélène Laplace-Claverie, Université de Pau et des Pays de l'Adour
Marion Linhardt, Universität Bayreuth
Roxane Martin, Université de Lorraine
Alain Montandon, Université Clermont Auvergne
Fanny Platelle, Université Clermont Auvergne
Marielle Silhouette, Université Paris Nanterre